

Dossier



- Nord Pas-de-Calais: tous mobilisés le même jour.
- Charentes: des Gêront'Olympiades.
- Limousin: des élus corrêziens à l'écoute.
- Loire-Atlantique - Vendée: donner de sa personne.
- Alpes du Nord: la satisfaction du public mesurée.



ANIMATION DU MILIEU RURAL

Les élus MSA en pleine santé

La MSA est le seul régime de sécurité sociale à s'appuyer sur un réseau d'élus locaux, bénévoles, qui représentent la population agricole sur l'ensemble du territoire. Leur engagement se concrétise de différentes manières. Impliqués dans la vie locale, ils organisent notamment des actions – réunions, forums, formations... – ouvertes à la population rurale et/ou aux professionnels de l'agriculture. Ils répondent ainsi à des besoins d'information en matière de santé et de prévention des risques professionnels, apportant leur concours, sur le terrain, à la mise en œuvre de la politique sanitaire institutionnelle. Tour d'horizon.


*À l'écoute
des besoins de
leur territoire*





Opération éch

À peine réorganisé en 14 comités, l'échelon local de la MSA Nord Pas-de-Calais s'est mobilisé sur toute la région pour aller au-devant du public, autour du thème de la prévention santé. Jour J : le 18 septembre dernier. **Reportage.**



C'EST UN PEU DIFFICILE AU DÉBUT, MAIS VOUS VERRÉZ, ON S'HABITUE VITE !

En cette fin de matinée, une belle lumière mélangée de nuages caresse les façades de brique d'un quartier resté très rural de Wattignies, non loin de Lille. La rue principale est réservée aux piétons pour les Journées du patrimoine. Ils déambulent et s'arrêtent devant le podium d'animation musicale, l'exposition photographique et... le stand animé par des élus locaux de la MSA. La MSA aux Journées du patrimoine ? Pas tout à fait, mais presque. Cette manifestation nationale est en tout cas une opportunité pour faire connaître la MSA à un large public. La prévention santé est le thème commun d'animation des 14 comités d'échelon local. (voir encadré ci-dessous). Ainsi, le président du comité de la métropole lilloise, Étienne Billaud, fait les honneurs du stand présenté à Wattignies, sur le thème « Découvrez les vertus d'une alimentation saine ». Une corbeille multicolore de fruits et de légumes, tous produits localement, accueille les visiteurs. Ces derniers peuvent glaner sur le stand une foule de conseils, dépliants à l'appui, tandis que Sophie Morin, assistante sociale de la MSA, met la diététique



© Thomas Bouquet
Étienne Billaud, président du comité de la métropole lilloise.

à la portée des plus jeunes. Elle fait goûter les fruits et les légumes – avec plus de succès pour les fraises que pour les endives, il est vrai – et demande aux enfants comment on organise le rangement des aliments dans un réfrigérateur. Elle s'aide pour cela d'une animation conçue par la MSA du Nord Pas-de-Calais, à base de magnets.

Un patrimoine vivant

La cohabitation avec la Journée du patrimoine n'a rien de fortuit, explique Étienne Billaud : « Ces produits locaux que vous voyez ici, et qui sont des fruits et des légumes de saison, font partie du patrimoine d'ici. Un patrimoine vivant ! » Lui-même, agriculteur, nourrit la région de blé, maïs, pois conserve, chou blanc et rouge. Les membres du comité et lui-même ont jugé que le thème de l'alimentation était accrocheur pour un large public. « Le plus compliqué a été de prendre

Une organisation nouvelle

L'échelon local de la MSA Nord Pas-de-Calais ne compte pas moins de 3.600 membres, dont plus de 1.000 délégués cantonaux titulaires. Avant les élections de 2010, la région totalisait 21 comités d'échelon local dans le Nord et 37 dans le Pas-de-Calais. Il en résultait un certain émiettement et des disparités de fonctionnement, auxquels la nou-

velle organisation a voulu remédier. Ce sont désormais 14 comités d'échelon local qui couvrent l'ensemble de la région. Leur mission est double. Premièrement, ils forment un relais pour remonter les besoins des territoires et signaler les situations difficiles à la MSA, faire connaître les actions de cette dernière, son fonctionnement et les droits des adhé-

rents auprès des assurés. En second lieu, ils animent la vie locale : mise en œuvre d'actions définies par le conseil d'administration de la MSA ou correspondant à des préoccupations locales, organisation ou promotion des événements ou actions propres à dynamiser la vie locale, représentation de la MSA à l'occasion de manifestations variées.

elon local

l'avis de tout le monde mais, après, l'organisation a été toute seule», observe-t-il. Une vice-présidente du comité, Maryse Moreaux, habite Wattignies et a ses entrées auprès des édiles locaux, ce qui a permis d'implanter le stand de la MSA. Les autres membres se sont réparti les tâches diverses, y compris la planification des heures de présence sur le stand.

Tout près de là, des musiciens officient sur un podium, tandis que la buvette écoule bière et cornets de frites. C'est la pause de midi. Badauds et élus de la protection sociale agricole se retrouvent sur les chaises pliantes disposées devant la buvette, pour échanger en toute simplicité. Les frites sont bonnes, même si côté diététique... On pourra se rattraper avec les fraises du stand MSA. ■

Thomas Bousquet



© DR

D'autres thèmes ont été abordés le 18 septembre: la prévention contre les accidents domestiques, à Cambrésis...

... et l'initiation aux bienfaits du sport, dans le Béthunois (ci-dessous). À Wattignies, une petite visiteuse s'initie au goût (à droite).



© DR



© Thomas Bousquet

Témoignages

Patricia Coetsier, administratrice de la caisse centrale de la MSA et première vice-présidente de la MSA Nord Pas-de-Calais



© Thomas Bousquet

« C'est une expérience extraordinaire de réunir, sur toute la région, des stands de la MSA. Dans la France entière, l'ensemble des conseils d'administration sont très attachés à notre régime de protection sociale. La mobilisation des élus locaux de ce 18 septembre, ceux-ci en ont réellement eu envie et nous sommes arrivés à mettre en place des stands partout. Cela nous permet de montrer la qualité de notre action, notre ouverture vers notre public et au-delà. La protection sociale est aujourd'hui mise à rude épreuve. Certains pensent qu'elle coûte trop cher. Une telle initiative, qui présente ce qu'accomplit la MSA au-delà des simples remboursements de soins connus du grand public, en particulier en matière de prévention et de qualité de vie, nous place en position de force. Elle montre que nous sommes là et que nous voulons y rester. »

« Une vraie dynamique locale »

Près de Lille, Annie Desmet cultive principalement des fraises. Celles qui ornent le stand de la MSA à Wattignies viennent de son exploitation et sont à se lécher les doigts. Cette administratrice du premier collège de la MSA Nord Pas-de-Calais en offre

fièrement aux visiteurs, qui ne boudent pas leur plaisir. Annie les commercialise en circuit court, via le marché de Phalempin. Outre son activité professionnelle, elle s'investit dans l'action de la MSA, en qualité de présidente du comité de protection sociale des non salariés. Ce rôle lui tient à cœur, explique-t-elle : *« J'ai perdu un frère dans un accident, c'est pourquoi je tiens à la prévention. Mais, pour cela, il faut être sur le terrain et je fais énormément de sensibilisation auprès des autres exploitants. Trop souvent, ils ne se rendent pas compte de son importance, tant qu'il ne leur est rien arrivé. »* Le choix d'animer un stand sur l'alimentation à Wattignies, pour la journée de l'échelon local, elle le revendique et affirme : *« Apprendre à bien manger, c'est un minimum, la santé passe par là. »* La nouvelle organisation de l'échelon local lui donne satisfaction : *« Nous avons associé les délégués suppléants, ainsi que des personnes non réélues mais profondément investies, indique-t-elle. Tout cela montre que le dialogue existe et qu'il y a une vraie dynamique locale. »* Passionnée par son métier, Annie défend l'agriculture, dont le souci de qualité et les exigences sont parfois mal cernées par le public. Ses fraises lui fournissent un argument savoureux. ➔



⇒ Témoignages

« Être un lien »

Présidente du comité du Ternois ouest, dit des « Sept vallées », Angéline Ingelaere est agricultrice, installée en Gaec à Canlers, dans le Pas-de-Calais. Elle a entamé son premier mandat en 2010 et d'emblée a pris une responsabilité au niveau de l'échelon local. Sur le territoire du Ternois ouest, ce 18 septembre, c'est le thème de la lutte contre l'alcoolisme qui a été retenu pour attirer le public venu chiner à la brocante de Marconnelle. Au programme : un parcours à réaliser en portant des lunettes spéciales, apportant une altération sensorielle équivalente à celle provoquée par une alcoolémie de 0,8 à 1,5 gramme. « *L'action s'est bien déroulée, raconte Angéline, même si la pluie nous a poussés à remballer plus vite que prévu. C'est le Nord !* » Très pro dans sa façon de présenter le choix de l'animation (« *il faut éviter de multiplier les sujets et de donner trop d'informations* »), l'agricultrice a pleinement conscience de sa responsabilité récemment assumée et de ses composantes essentielles : « *Être un lien entre la MSA et le terrain, mais aussi se tenir informé et donner des informations sur les diverses actions mises en place par la MSA.* »

« Histoire d'os »

Dans le parc naturel régional du Quesnoy a lieu la fête du lait, ce 18 septembre. La MSA y a installé son stand avec pour thème « Histoire d'os », ou comment préserver son capital osseux (rappelons que le lait est plein de calcium). « *On avait déjà abordé beaucoup de sujets sur la santé et la prévention, alors on recherchait quelque chose de nouveau* », commente le président du comité de l'Avesnois, Christian Maylet. Cet ancien inséminateur désormais retraité se dépense sans compter pour l'échelon local. « *En sept mandats, j'en ai animé des réunions !* » s'exclame-t-il. Pour présenter aux visiteurs un questionnaire et leur distribuer des petits cadeaux, les élus de la MSA se relayent toute la journée sous le chapiteau prêté par le parc régional – dont Christian Mayet est également délégué. À la fin de la journée, les organisateurs dénombrent 120 visiteurs de tous âges. Ça valait le coup de se décarcasser.



© Gildas Bellet

L'essentiel e de parti

Des Géront'Olympiades en Charente-Maritime : voilà un challenge de taille pour les personnes âgées appelées à concourir pour les couleurs de leur Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). Aux commandes, sur les différentes épreuves : des élus de la MSA des Charentes. Reportage à Saint-Denis-du-Pin.

« **A**llez Jeannette », « bravo Gaby », « encore une fois Ginette »... Les encouragements fusent, les yeux pétillent, un large sourire barre le visage de la plupart des résidents d'une dizaine d'Ehpad, qui se retrouvent aujourd'hui pour leurs premières Géront'Olympiades. Une journée co-organisée par l'Asept des Charentes (Association santé, éducation et prévention sur les territoires) et par l'Ehpad « Les jardins de Loulay ».

Un moment de partage

Cinq participants par établissement, arborant un tee-shirt dessiné pour l'occasion, chouchoutés et boostés par des animateurs et des soignants volubiles, entament une compétition bon enfant pour figurer sur le podium et ravir des trophées fort convoités. Ils se mesurent, avec application, concentration et un plaisir très communicatif, sur différents jeux : chamboule tout, lancer de ballon, par-

est cipier



1 De gauche à droite, Arnaud Simon, Marie-Yannick Ragonnaud, Pierre-Charles Raulx, Monique Élineau, Catherine Trochut, Michelle Menant, Andrée Damon et Sylvain Lapetitte.

2 La marche est importante pour le maintien de l'autonomie et des possibilités de déplacement.

3 Deux tirs autorisés, un point par quille tombée. Pour les participants ayant un trouble de la coordination motrice, une « planche de lancement » (visible sous le jeu de quilles) est proposée.

4 Le jeu de football permet de travailler la coordination, la précision du geste et l'appui.

cours de marche, football, croquet et bowling. « Notre idée de départ était de proposer des jeux adaptés à la dépendance, précise le Dr Colombo, médecin coordonnateur de l'Ehpad de Marennes, établissement dans lequel ont été imaginés ces épreuves il y a quatre ans, dans une optique de regroupement convivial. » Un collectif – réunissant l'ergothérapeute, le kinésithérapeute, un cadre de santé, le médecin coordonnateur et la direction de l'établissement – s'est constitué pour mettre au point cette manifestation. « Avec une approche de santé publique et le recours à l'activité physique, souligne Karine Sens, directrice de cet établissement. Et nous profitons de cette occasion pour délivrer des messages sur la santé et la nutrition », notamment lors des repas pris en commun. « Chaque jeu, validé par l'ergothérapeute et le kinésithérapeute, a été choisi en fonction d'objectifs précis, afin de travailler par exemple sur l'équilibre, la coordination, la stratégie, les réflexes... », poursuit le Dr Colombo. S'ils ont insisté fortement sur l'activité physique et la nutrition, les initiateurs ont aussi largement pris en compte la dimension du lien social : « C'est un moyen de rendre un rôle social aux résidents, note Karine Sens. Cette occasion est aussi un moment de partage énorme avec les accompagnateurs, dans une relation autre que celle du soin. On fait plaisir aux personnes âgées et, en retour, elles nous donnent énormément. »

Aux commandes, sur chacune des épreuves : des délégués MSA qui, après une rencontre avec le médecin et l'ergothérapeute pour une prise d'information sur les enjeux de



chaque épreuve en termes de santé et sur les règles du jeu, étaient volontaires pour offrir une journée de leur temps, afin d'apporter leur pierre à l'organisation. Michelle Menant (1^{er} collègue), chronomètre en main, anime le parcours de marche ; Andrée Damon (1^{er} collègue) veille au respect des règles sur l'épreuve de football ; Catherine Trochut (3^e collègue) ajuste la distance de tir en fonction des possibilités des participants pour le lancer de balle ; Pierre-Charles Raulx (1^{er} collègue) met à l'aise les participants pour le bowling ; Monique Elineau (2^e collègue), qui avait dit ne pas être importunée par le bruit, super-

1 Parcours sans faute au bowling, bravo !

2 Toujours attentifs, les accompagnateurs et soignants des Ehpad connaissent bien les possibilités des résidents et sont à même d'indiquer s'ils peuvent réaliser les jeux dans des conditions standard ou s'ils bénéficient de règles adaptées.

3 Remise des prix. Claudine Guérin, vice-présidente de la MSA des Charentes (à droite), félicite la maison de retraite des Tilleuls, vainqueur de cette édition. L'établissement co-organisera les Géront'Olympiades l'an prochain, avec l'Asept des Charentes.

4 Les vainqueurs au classement individuel, arborant médailles d'or, d'argent et de bronze !



➔ vise le chamboule tout ; Marie-Yannick Ragonnaud (1^{er} collègue) prend note des points acquis sur l'épreuve de croquet. Animateurs, gardiens du temps, arbitres... Ces six délégués, sensibilisés aux questions de santé et désireux de prendre une part active à l'animation de leur territoire de vie, partagent leur enthousiasme et donnent à voir une image concrète de la solidarité.

Des gentils organisateurs

« *Nous sommes des gentils organisateurs* », commente avec humour Pierre-Charles Raulx. Des gentils organisateurs qui semblent bien rôdés à l'exercice car, même si certains ne sont élus MSA que depuis l'an dernier, ils n'en sont pas à leur coup d'essai. Parmi les initiatives à leur actif : l'animation du « Bagage de BONNESANTÉ », mallette de prévention ludique, à destination des enfants, pour les sensibiliser à la prévention des cancers (voir *Le Bimsa* 100 et *Le Bimsa* 113), l'organisation prochaine, dans le cadre d'Octobre rose, d'une conférence, « Alimentation et prévention des cancers ? » avec le Pr Khayat, chef du service cancérologie à l'hôpital de La Pitié-Salpêtrière (Paris), la constitution d'un groupe de parole pour des aidants familiaux, l'accueil de 800 enfants qu'ils ont accompagnés sur les stands du Salon du bien vivre, la mobilisation pour le Téléthon... « *Les élus sont la principale ressource pour l'animation des territoires et le développement de nos programmes en termes de santé* », souligne Arnaud Simon, responsable de l'Asept. « *Vecteurs des actions de la MSA et de l'Asept, et force de proposition, les délégués s'emparent des thématiques et assurent l'animation de proximité* », pointe Claudine Guérin, vice-

présidente de la MSA des Charentes et présidente de la Conférence de territoire de Charente-Maritime Sud et Est de l'ARS Poitou-Charentes.

La présence de la MSA des Charentes sur les territoires est organisée autour de dix Agences Groupe MSA. Sur chacune, un comité se réunit pour définir un programme d'activités en fonction des grandes orientations de la MSA et des besoins identifiés sur le secteur. Les délégués y prennent une part active : « *Nous avons vraiment un rôle et nous nous sentons utiles* », insiste Catherine Trochut qui, dès son premier mandat, a souhaité s'investir pleinement et veut agir.

« *Au niveau de chaque comité d'Agence Groupe MSA, nous voyons quelles animations, manifestations – agricoles, culturelles, sportives... – nous souhaitons soutenir* » (sous forme de subvention et de participation des délégués), explique Sylvain Lapetitte, responsable des agences MSA Services de Saintes et Saint-Jean-d'Angély. Discussions et échanges donc, pour définir le choix des engagements les plus pertinents sur chaque territoire.

L'apport de tous

L'édition des Géront'Olympiades à Saint-Denis-du-Pin a bien entendu été discutée en comité d'Agence Groupe MSA et c'est là que s'est décidée la participation de quelques élus. Et l'initiative aura des prolongements concrets : « *Avec le président de l'échelon local des secteurs concernés, nous reprendrons contact avec les Ehpad participants, pour leur présenter les services du groupe MSA et envisager d'autres actions et partenariats dans les domaines de la prévention et de l'éducation en santé* », précise Arnaud Simon. Une toile continue de se tisser avec l'apport de tous. « *En matière de politique de santé, d'accès aux soins, de projets pour des maisons de santé..., les élus opèrent une remontée des besoins*, remarque Evelyne Massard, directeur adjoint de la MSA des Charentes, chargée de la santé et des services aux assurés. *Certains sont animateurs des ateliers du bien vieillir, du programme Pac-Eurêka. Nous avons une population vieillissante sur le territoire et tentons de mener un maximum d'actions en sa faveur. Mais pas exclusivement, car nous travaillons aussi énormément avec les adolescents, notamment dans les maisons familiales rurales, pour l'éducation nutritionnelle et la prévention des addictions.* » Une occasion supplémentaire, pour les élus MSA, de s'impliquer pour la promotion de la santé. ■

Gildas Bellet

Les Géront'Olympiades en bref

- Née en 2008 à Marennes, cette manifestation s'adresse aux personnes âgées résidant en Ehpad ; elle est ouverte à tous les participants, valides ou atteints d'un handicap physique ou mental. Une réflexion est en cours pour adapter les épreuves aux personnes malvoyantes. Les Géront'Olympiades ont une vocation santé (prévention, information, éducation) et veulent promouvoir l'activité physique pour les personnes âgées des établissements.
- Pour la 4^e saison, en raison du succès, une édition a été organisée sur le secteur du Val de Saintonge. Promoteurs de l'opération : l'Asept des Charentes et l'Ehpad « Les Jardins de Loulay ». Partenaires : MSA des Charentes, hôpital de Marennes, Conseil général de Charente-Maritime, MSA services – groupe MSA des Charentes, villes de Saint-Denis-du-Pin et La Benâte.
- L'action pourrait être reproduite sur un autre secteur de la Charente-Maritime et en Charente, pour répondre aux nouvelles demandes.



© Gildas Bellet

L'alcool, savoir et en parler

« **O**n craignait que la participation soit faible. Mais, finalement, il y a eu du monde et les gens ont posé beaucoup de questions. » La réunion organisée par l'échelon local des cantons de Treignac, Uzerche et Vigeois (Corrèze), fin septembre, sur la commune d'Eyburie, traitait d'un sujet sensible : « L'alcool, savoir et en parler ». En raison du tabou qui entoure encore la maladie alcoolique, la souffrance et le sentiment de honte que peut ressentir l'entourage d'une personne malade et l'image négative qui colle encore à cette pathologie, Bernard Brette, président de cet échelon local, avait des craintes. Elles se sont rapidement estompées car le public était présent – « même si certains ont renoncé à venir au dernier moment » – et les échanges nombreux.

Trop, c'est combien ?

« Comment dialoguer avec un adolescent qui boit ? », « Comment amène-t-on un alcoolique à se soigner ? », « Que peut faire l'entourage ? », « J'ai l'audace de dire que la rechute m'a été bénéfique. Avec de l'aide, j'ai pu ensuite dire non ». « Qu'en est-il de la

Pas facile de parler de l'alcool ! À la suite d'une demande sur un territoire de Corrèze, le challenge a pourtant été relevé par un comité d'échelon local. Comment aider une personne en difficulté avec l'alcool ? Que peut faire l'entourage ? Professionnels de santé et responsables d'associations ont échangé avec le public présent. Cap sur Eyburie.

formation des médecins à la maladie alcoolique ? »... Des interrogations s'expriment, des besoins de repères émergent, certaines bribes d'existence se dévoilent. Les gens n'attendent pas la fin des exposés pour intervenir, preuve que le sujet interpelle fortement, qu'il y a un besoin, voire une urgence, à savoir, à comprendre ou à dire.

Pour donner des clés et répondre aux interrogations, l'échelon local avait convié des représentants de l'Anpaa 19 (Association nationale de prévention en alcoologie et addictologie), d'associations d'entraide qui regroupent des gens partageant le même problème, et le D^r Nicole Lathière, médecin du travail à la MSA du Limousin.





➔ Dans notre pays, des aspects culturels et sociaux forts sont liés à la consommation d'alcool : associé à des rituels, marque d'hospitalité, compagnon de moments conviviaux... Ambiguïté de notre société, l'alcool est un plaisir, un geste courant dans la vie de tous les jours, largement favorisé par des campagnes de publicité et marketing offensives, mais aussi un tabou qui génère une mise à l'index s'il est consommé avec excès. « Il est important de dépister le buveur excessif qui pense être un consommateur normal », indique le D^r Lathière. « Mais ce travail est difficile car le déni face à la maladie se révèle très ancré, pointe le D^r Métivier, de l'Anpaa 19. Une grosse partie de la prise en charge – complexe, car elle doit prendre en compte des conséquences physique, psychologique et sociale, ainsi que la prise en charge de l'entourage – est de lutter contre ce déni, de faire prendre conscience de la relation difficile du patient avec l'alcool. Et tant que la personne n'est pas motivée pour se soigner, on ne peut rien faire. »

À partir de quand met-on sa santé en danger ? Trop, c'est combien ? S'il n'y a pas de réponse unique (morphologie et tolérance différentes selon les individus), une consom-

mation d'alcool quotidienne supérieure à trois verres chez l'homme et deux chez la femme définit, selon l'OMS (Organisation mondiale de la santé), un seuil de consommation excessive. Dominique Oriol, directrice de l'Anpaa 19, rappelle que la consommation doit être nulle chez « les adolescents, les femmes enceintes, les personnes atteintes de pathologies particulières, en cas de conduite de véhicules motorisés ou non, en cas d'utilisation de machines dangereuses et d'outils de bricolage, de pratique sportive, chez les personnes qui exercent des responsabilités nécessitant de la vigilance, chez les personnes qui ont été alcoolodépendantes, ou encore en association avec certains médicaments ».

Des conséquences

L'alcoolisation aiguë se caractérise par une consommation occasionnelle excessive, avec une sensation de plaisir pouvant aller jusqu'à l'ivresse. Elle peut favoriser la diminution de la perception du danger, le risque d'accident, des troubles du comportement susceptibles d'entraîner des violences conjugales ou envers les enfants, un risque de coma éthylique surtout chez les jeunes avec le phé-

« L'échelon local : la respiration du terrain »

L'organisation, par les échelons locaux, de réunions sur des territoires ruraux, parfois très isolés, permet à la population locale de s'informer. Des élus en parlent.

La rencontre organisée à Eyburie est un exemple parmi d'autres des initiatives conduites par les échelons locaux en Limousin. « Des actions motivées par les remontées du terrain, mais aussi par l'actualité », note Bernard Tournadour, élu du 2^e collège et président du comité départemental de l'échelon local corrézien. Des réunions sur la maladie de Lyme ont, par exemple, été organisées sur l'ensemble du département, en raison de la présence de plus en plus importante de tiques. Elles ont attiré de nombreux participants – jusqu'à 350 sur un territoire. Autre exemple : la maladie d'Alzheimer car les gens, confrontés à cette situation dans leur famille, se sont mani-

festés auprès des élus MSA pour obtenir de l'information sur le sujet. L'éventail des thématiques abordées en prévention santé est large : maladie de Parkinson, dégénérescence maculaire liée à l'âge, don d'organes, stress et suicide, formation aux premiers secours (en Corrèze, les agriculteurs et la population rurale en général se sentent de plus en plus isolés et éloignés des hôpitaux et des services de soins, ce qui a motivé une large initiative sur le département)... Odette Breuil, exploitante agricole depuis 1982 sur une petite exploitation en élevage de bovins et production de veaux de lait, mentionne aussi des rencontres organisées sur son territoire de vie, « pour la prévention des cancers ou la nutrition ». Éluë du 1^{er} collège depuis 1984, elle note la participation active du public lors de ces rendez-vous. Pour Éliane Aubertie, déléguée de Tulle, « la communication aujourd'hui fait défaut. Les relations sont anonymes, avec des plateformes téléphoniques qui se multiplient. Mais les gens ont envie d'échanger, d'avoir des liens », insiste cette



© Gilles Bellec

nomène de *binge drinking* (consommation excessive d'une grande quantité de boissons alcoolisées sur une courte période de temps). L'alcoolisation chronique, quant à elle, se rapporte à une consommation plus ou moins importante de façon

régulière qui, à son terme, va aboutir à la maladie alcoolique. Il n'y a pas forcément là de recherche d'ivresse, mais la dépendance risque de s'installer, les gens étant alors obligés de boire pour vivre. Une dépendance qui, à terme, entraîne des conséquences physiques (l'alcool peut atteindre tous les organes), psychologiques et sociales (perte d'emploi, endettement, annulation du permis de conduire, problèmes judiciaires).

Le Dr Métivier précise qu'en matière d'accompagnement du patient alcoolique, les buts sont variables selon le degré de consommation et d'usage. On peut, en fonction des cas, « *venir en aide aux buveurs excessifs pour les ramener à une consommation telle que leur organisme puisse la tolérer; intervenir avant l'apparition de la dépendance; aider à la prise de conscience des risques encourus; favoriser*

« On peut venir en aide aux buveurs excessifs

l'abstinence des sujets pour lesquels elle est indispensable, en leur proposant un sevrage ».

Quelques représentants d'associations (Alcool assistance, Vie libre), anciens alcoolodépendants, ont apporté

leur témoignage sur leur parcours – « *la maladie alcoolique est, pour l'un, une maladie de la communication* » – et la prise en charge de leur pathologie ayant associé un suivi médical et un appui trouvé dans le monde associatif : « *Je décris l'association comme une chaîne d'amitié. Un ami, c'est aussi une possibilité de soutien si on a une crainte de rechuter. Les contacts aident à avoir une abstinence heureuse.* »

Parce que chaque situation est unique, tous les intervenants ont insisté sur le fait qu'il ne faut pas hésiter à les contacter pour toute question. Ils travaillent les uns avec les autres et seront à même de donner des conseils, voire de diriger la personne vers l'interlocuteur le plus pertinent. Une possibilité à consommer sans modération. ■

Gildas Bellet



De gauche à droite : Odette Breuil (1^{er} collègue), Éliane Aubertie (2^e collègue), Jean-Michel Pradinas, l'animateur de l'échelon local, et Bernard Tournadour (2^e collègue), président du comité départemental de l'échelon local corrézien.

ancienne salariée de Groupama, aujourd'hui à la retraite, qui agit au quotidien pour favoriser la relation humaine. « *Le délégué MSA va vers la population, entretient une relation de proximité, et elle vient à lui; nous pouvons l'informer, lui apporter des conseils, des solutions, et maintenir ce lien.* » Ces élus soulignent le rôle essentiel de l'animateur de l'échelon local, Jean-Michel Pradinas : « *C'est l'homme que connaissent tous les élus en Corrèze, leur point d'entrée à la MSA, indique Bernard Tournadour. Si l'on veut un échelon local dynamique, il faut des animations et donc un animateur. Il serait difficile, autrement, de faire fonctionner le système.* » Pour Jean-Michel Pradinas, « *l'échelon local, c'est la respiration du terrain : il saisit les opportunités pour accompagner la vie des gens d'un territoire* ». C'est souvent l'animateur qui se charge de rechercher les conférenciers et les intervenants. De nombreux professionnels de santé extérieurs répondent présent. « *Ils participent bénévolement, souligne Bernard Tournadour. Je le ressens comme une*

reconnaissance de notre travail, car personne d'autres n'organise ce type de réunion d'information au cœur des territoires. Les intervenants apprécient ces soirées qui leur fournissent l'opportunité d'être au contact d'une autre population, hors de leur cadre professionnel habituel. »

20 à 30 actions par an

« *La logistique et l'assistance technique sont apportées par la caisse, précise Serge Paillassou, chargé de la communication. L'échelon local est d'ailleurs notre client principal pour la réalisation de supports – affiches, flyers, communiqués de presse, annonces radio.* » À charge pour les élus de dispatcher ensuite l'information sur leur territoire. À l'image de ce qui se pratique sur les deux autres départements du périmètre géographique de la MSA du Limousin (Creuse et Haute-Vienne), ce sont 20 à 30 actions qui sont organisées chaque année en Corrèze.

« *En dehors de la thématique abordée, d'autres échanges ont lieu lors de ces rencontres, à l'occasion du moment de convivialité qui suit systématiquement, complète Bernard Tournadour. Nous discutons avec les personnes présentes et pouvons avoir connaissance d'autres problèmes, pour lesquels nous allons chercher des solutions. C'est notre proximité qui le permet.* » ■

Gildas Bellet

L'échelon local en Limousin

À la MSA du Limousin, une présence active des élus a été maintenue sur les trois départements, dans le cadre du comité départemental de l'échelon local, organisation dont cette caisse est à l'origine. C'est la volonté de maintien de la proximité qui lui a fait mettre en place cette structuration de l'échelon local.

Neuf comités locaux, couvrant chacun quelques cantons, ont été créés par département. Ils sont animés par un président, lui-même secondé par deux ou trois vice-présidents.

Le conseil d'administration a souhaité accompagner les élus, en mettant à disposition un animateur de l'échelon local par département.



© MSA 44-85

En août dernier, à la Fête de l'agriculture de la Roche-sur-Yon, en Vendée, les élus et les conseillers en prévention ont sensibilisé le public à la prévention des risques professionnels sur des thèmes sensibles et d'actualité : le matériel d'entretien des espaces verts, la conduite des engins et les chutes de toit.



© MSA 44-85

Donner de pers

**Des délégués impliqués...
Formule fréquemment
utilisée sans pour autant être
galvaudée. Illustration
à la MSA Loire-Atlantique -
Vendée, avec deux temps forts
santé et prévention, organisés
avec l'aide des agents de la
caisse : la Fête de l'agriculture
et des soirées mêlant l'info
au débat sur le thème
des troubles musculo-
squelettiques. **Électrisant.****

Les élus de la MSA Loire-Atlantique - Vendée sont partout. Tenez, sur les neuf cantons du Pays-de-Retz (Loire-Atlantique), par exemple. Cette année, la « co-éducation » a mobilisé Caroline Dubreuil, Martine Roulleau, Bruno Clavier, Isabelle Prin, Sylvie Cercleron et Jean-Michel Prin : deux conférences au premier semestre. Pour la prévention secours civique (PSC) niveau 1, Valérie Garcia, Caroline Dubreuil et Marine Vicendeau : dix formations « certifiantes » sur l'année. Sur la retraite, Georges Louërat : un stage en mars. Sur le thème du corps, Anne-Françoise Ferré (lire page 27), Annie Baud (idem), Mickaël Francheteau, Benoît Normand, Yvon Ferré et Michelle Boué : deux conférences au second semestre⁽¹⁾. Enfin, sur la douleur, Dominique Chouin, Yvon Ferré, Valérie Garcia, Monique Chéneau et Georges Louërat : deux conférences au second semestre.

Sur le devant de la scène

Le 7 décembre 2010, à Sainte-Pazanne (Loire-Atlantique), une réunion de présentation des actions faisait le plein de délégués. Chacun d'entre eux s'inscrivait dans les actions en fonction de ses envies et du temps disponible pour participer aux réunions de préparation. Pour l'année prochaine, on prend les mêmes, peut-être, et d'autres volontaires aussi, et on recommence : deux réunions de lancement sont proposées fin 2011 pour engager les actions de 2012. Cela paraît simple sur le papier. Dans la réalité, c'est de l'organisation. Pour les aider à dynamiser les coins et recoins

de leurs régions, les délégués de la MSA sont accompagnés par les personnels des caisses. Là, c'est avec Antoine Chauvin, agent de développement social local, que ces projets sont menés à bien.

En août dernier, ce sont les conseillers en prévention qui participaient à la mise en place d'une action originale sur la Fête de l'agriculture de La Roche-sur-Yon (Vendée). Avec l'idée de placer sur le devant de la scène les élus eux-mêmes. Témoignages, démonstrations ou simulateurs : les délégués ont mouillé la chemise pour une sensibilisation à la prévention des risques professionnels sur des thèmes sensibles et d'actualité : le matériel d'entretien des espaces verts, la conduite des engins et les chutes de toit. L'équipe de la MSA était composée d'élus et de conseillers en prévention de la caisse. Les paroles d'élus qui suivent incarnent la nécessité et la volonté de s'engager. ■

Franck Rozé

(1) « Connaitre son corps et prévenir la douleur », soirées infos-débats gratuites et ouvertes à tous, animées par l'équipe du centre départemental en kinésithérapie de Loire-Atlantique, en partenariat avec le Clic (Centre local d'information et de communication) de la communauté de communes de Pornic et le centre de soins infirmiers à domicile de Pornic : mardi 18 octobre, à 14 h 30, à La Bernerie-en-Retz (salle Bellevue); vendredi 4 novembre, à 20 h 30, à Saint-Cyr-en-Retz (salle municipale).

sa bonne



Paroles d'élues

Anne-Françoise Ferré, 37 ans, 1^{er} collège, Saint-Cyr-en-Retz (44), premier mandat

« Connaître son corps et prévenir la douleur »

« Antoine Chauvin, agent de développement territorial, nous avait proposé de choisir quatre thèmes sur la base d'exemples. Personnellement, j'étais intéressée par deux actions : la « co-éducation » et le corps. J'ai choisi d'agir sur le thème des douleurs du rachis lombaire, parce que je pense que c'est la maladie du siècle. Dans mon entourage, tout le monde se plaint



© MSA 44-85

du dos : c'est affolant ! Ce mal touche aussi bien les jeunes que les personnes âgées. Nous avons eu trois réunions de préparation, le soir. Avec les quatre autres délégués, nous avons choisi les salles et nous avons fixé deux dates. Nous avons également participé au choix des intervenants. Annie Baud s'est chargée de contacter la presse régionale. Le jour J, je m'occuperai des aspects logistiques et je participerai à l'accueil du public. C'est ma première action en tant que déléguée MSA et je trouve cela très intéressant. Par ailleurs, c'est aussi un épanouissement personnel. J'ai toujours eu du mal à parler avec les gens. Ce projet permet de m'ouvrir davantage aux autres. »



Annie Baud, 61 ans, 2^e collège, Machecoul (44), deuxième mandat

« Connaître son corps et prévenir la douleur »

« Je me suis déjà engagée dans plusieurs actions, sur les thèmes de la retraite ou des accidents domestiques, par exemple. C'est assez facile de s'impliquer, parce qu'on est beaucoup aidé par les agents de développement de la MSA. Cependant, les élus doivent se mobiliser davantage pour rechercher des intervenants, quand ils ne travaillent pas déjà en partenariat avec les caisses. J'ai beaucoup aimé mon premier mandat comme administratrice. C'était très prenant – on avait beaucoup de réunions – mais également très enrichissant. En tant que déléguée, les aspects relationnels sont très importants. D'une part, on a préparé des questionnaires sur le thème des TMS. D'autre part, les conférences-débats seront suivies d'ateliers : exercices de relaxation, d'étirements, renforcement musculaire... Les délégués sont aussi là pour en discuter avec le public. On espère apporter un plus aux gens. »



Carmen Verdeau, 3^e collège, Venansault (85)

La Fête de l'agriculture

« J'estime qu'en tant que déléguée, je devais être présente à cette fête pour représenter la MSA : cela fait partie de mon rôle. Le service prévention des risques professionnels de la MSA n'est pas assez connu, à mon avis. Ce type d'événement permet de lui redonner sa place. »



Prévention des cancers, clés du bien vieillir, équilibre alimentaire... Les bureaux d'échelons locaux de la MSA Alpes du Nord ont organisé, au printemps dernier, plusieurs rencontres autour de la prévention santé. **Témoignages.**

La satisfaction du public mesurée

Matthieu Payer, animateur de l'échelon local de la MSA Alpes du Nord

« Nous avons rencontré les délégués lors des réunions cantonales l'an dernier et leur avons présenté les possibilités d'intervention, dont des conférences de médecine préventive, animées par le Dr Ghislaine Campagne, médecin conseil, chargée de la prévention santé à la MSA Alpes du Nord. D'autres actions pouvaient en outre être menées en partenariat, avec des intervenants extérieurs, notamment sur le dépistage des cancers ou la maladie d'Alzheimer. C'est la première année que les délégués s'emparent de cette possibilité. Nous leur donnons le cap, leur proposons des interventions clé en mains – avec la mise à disposition d'intervenants et d'outils de communication –, charge à eux de s'investir sur leur territoire pour la diffusion de l'information. »

À l'issue de chaque rencontre, une enquête de satisfaction est réalisée. Quelques traits marquants des résultats des questionnaires : six personnes sur dix connaissent un peu ou pas du tout la MSA avant les conférences. Les trois-quarts des participants ont été informés par invitation (42 %), par voie d'affiche ou de tract (32 %). Le taux moyen de satisfaction atteint les 80 %, avec une mention particulière pour l'accueil et la compétence des intervenants.

Les échelons locaux planchent désormais sur les prochaines rencontres.

« À venir, notamment, des formations qui mobiliseront des conseillers en prévention. Parmi les thèmes qui seront traités : les zoonoses, l'utilisation des produits vétérinaires et la contention des bovins. Les élus se révèlent aussi très sensibles au secourisme. Dans ce cadre, nous avons en préparation une action auprès des alpagistes. »

François Rozier, élu du 3^e collège, président de l'échelon local d'Heyrieux, L'Isle-d'Abeau, Bourgoin-Jallieu, St-Jean-de-Bourney (Isère)

« Il est important de faire de la sensibilisation à l'approche de la santé. Aujourd'hui, dans tous les secteurs géographiques, les délégués doivent sensibiliser, aller au contact. C'est ainsi que je conçois mon rôle pour faire avancer les choses ; il faut se mouiller et être sur le terrain. C'est, bien sûr, plus facile quand on a la chance d'être bien implanté dans le milieu rural : les contacts sont plus aisés. » Délégué MSA depuis une trentaine d'années, ayant également eu une casquette d'administrateur, François Rozier est une figure agricole et économique locale. Éleveur de volailles, il a monté son abattoir. Il s'est lancé dans la transformation et l'élaboration de charcuterie de volaille, et a inventé un saucisson sec pur poulet, ce qui lui avait valu un premier prix de l'innovation lors d'un Salon international de l'hôtellerie, de la restauration et de l'alimentation. Mais il n'a pas hésité, parallèlement à une activité professionnelle prenante, à donner de son temps et de son énergie pour s'investir dans plusieurs instances.

Fibre sociale et sensibilité aux questions de santé et sécurité, c'est tout naturellement qu'il s'empare de ces thématiques, dans l'optique de diffuser l'information sur les cantons





© MSA Alpes du Nord

La rencontre était ouverte à tous mais il y avait beaucoup de "cheveux gris" dans l'assistance car les retraités étaient concernés par la thématique. Des personnes non issues du domaine agricole ont pu y participer. Des questions ont été posées sur l'exercice physique, la marche, l'arthrose... Certains ont évoqué leurs activités pour garder la forme : théâtre, entretien de la mémoire, par exemple... Nous avons eu des échos positifs, un bon retour de la part des participants.»

qui constituent le périmètre de son échelon local. Dernière en date, l'organisation, au printemps, d'une réunion ayant pour thème « La santé vient en mangeant », animée par le Dr Ghislaine Campagne. « Un contenu très intéressant, des pistes pour déjouer les pièges et être vigilant sur ce qu'on lit et ce qu'on voit sur les étiquettes. Les échanges ont été nombreux en fin d'exposé, avec des questions sur l'alimentation, sur la consommation de sel, de sucre... » Pour cette rencontre, 20 à 30 % des participants n'étaient pas issus du régime agricole. Il appartient au délégué d'accueillir les participants et de les mettre à l'aise.

« À l'automne, nous avons en projet une réunion sur la sécurité au travail dans les entreprises, afin de répondre à la demande d'un public d'exploitants et d'ouvriers agricoles. « Côté information, nous avons procédé par le bouche à oreille, par voie d'affichage et en saisissant toutes les opportunités possibles. Je représente la MSA au conseil d'administration des Aînés ruraux : nous avons ainsi pu, devant leur assemblée générale qui réunissait 500 délégués, évoquer la réunion que nous organisons et donner des informations sur les différentes initiatives proposées dans le cadre de MSA services. »

Mireille Chambat, nouvelle déléguée, élue du 1^{er} collège (Haute-Savoie)

Élue sur le secteur de Thonon-les-Bains, à Douvaine, exploitante en production de céréales et fourrage, Mireille Chambat s'est investie pour l'organisation d'une conférence sur le thème « Comment bien vieillir ? », animée par le Dr Ghislaine Campagne. « Notre rôle est de propager l'information et d'inviter les gens à participer. J'ai notamment posé des affichettes dans les pharmacies, chez les médecins, à la mairie et au Crédit agricole...

Jean-Louis Hugues, administrateur, élu du 2^e collège (Haute-Savoie)

« L'objectif pour les échelons locaux est l'organisation de deux réunions par an. Si des propositions de thématiques sont formulées par les personnes chargées de l'animation sur les territoires à la MSA Alpes du Nord, le choix est laissé à l'initiative des élus. Au cours d'une réunion de notre échelon local, la dizaine d'élus présents a opté pour une conférence sur le bien vieillir, qui a été organisée en juin 2011. Il avait fallu décider de la date et du lieu. Ce sont toujours des choix importants et délicats. La population agricole se libère difficilement, même en soirée, et il faut aussi tenir compte de l'agenda de l'intervenant. En outre, notre secteur géographique étant très large, nous avons opté pour une commune centrale.

« Pour le lancement des invitations, nous avons utilisé l'affichage, la radio, le communiqué dans le journal et le réseau de délégués. Sur mon temps libre, j'ai mis des affiches dans les mairies, dans les pharmacies et dans des agences du Crédit agricole.

« L'ambiance de la conférence a été très conviviale, avec beaucoup d'interventions, d'avis et de questions des participants. La rencontre a duré environ deux heures. Alors que nous avions des craintes sur la mobilisation du public, le ressenti a été excellent, ce qui nous a bien motivé pour de prochaines réunions. Celle-ci nous a aussi permis de nouer des échanges avec des groupes de personnes âgées. Nous avons plusieurs contacts sérieux pour prolonger ce type d'échanges sur la prévention santé dans le cadre de notre offre de services.

« La prochaine réunion envisagée sera axée sur la sécurité au travail dans l'élevage. Il faudra de nouveau se mobiliser sur le secteur. Quand on trouve des gens qui s'en occupent, ça marche ! »

Propos recueillis par Gildas Bellet